

Face au manque de places, parents et profs agissent

Il y a de plus en plus d'élèves. Le constat est simple. Le nombre d'élèves va augmenter partout à Bruxelles, à l'exception de Saint-Gilles. Et en particulier dans le secondaire, avec une hausse de 20 % au niveau régional de 2014-2015 à 2024-2025. Soit 19.500 élèves, chiffre de l'Institut bruxellois de statistique et d'analyse (Ibsa) dans un rapport de juillet 2017. Répercussion de la croissance démographique, vague née en maternelle, qui a frappé les primaires avant d'arriver en secondaire. En dix ans, la Région bruxelloise devrait compter 38.000 élèves supplémentaires tous niveaux confondus, soit une croissance de 15,3 %, pour atteindre un total de 285.000 élèves, chiffre de l'Ibsa de juillet 2017. Le nord-ouest de Bruxelles est la zone qui connaîtra la plus grande croissance.

Mais, assure Julie Lumen, facilitatrice du Service école de perspective Bruxelles, « à l'horizon 2025, à condition que tous les projets qui sont dans les cartons se réalisent, les besoins seront rencontrés ». Entre 2010 et 2014, 1.010 places ont été créées dans le secondaire bruxellois. Et 19.170 places sont programmées entre 2015 et 2025. Le rôle de la facilitatrice, c'est d'être attentive à ce que le dynamisme des fondateurs d'école ne s'essouffle pas, que toutes ces places voient bien le jour. Car il faut cinq ans en général pour créer un établissement scolaire : du projet pédagogique au permis d'urbanisme en passant par la recherche du site. Du coup, « il y a un degré d'incertitude » par rapport à ces projets annoncés mais dont on

ignore s'ils seront bel et bien bouclés (à temps).

Aujourd'hui, une tension se ressent. Non seulement entre le nord-ouest, plus démunie, et le sud-est, plus riche en places, mais aussi dans l'offre existante. Apporter le juste nombre de places par rapport à l'évolution démographique, cela voudrait « dire que toutes les écoles se valent aux yeux des parents », souligne Jérôme Deceuninck, doctorant à l'UCL. « Les familles ne sont pas prêtes à accepter n'importe quelle place n'importe où. » Et avec les projets qui sont sur la table, les places dans l'enseignement technique et professionnel vont manquer, constate la facilitatrice.

Alors, à gauche, à droite, on voit naître des initiatives privées. De collectifs de parents et d'enseignants. Confessionnelles ou alternatives. Des écoles qui « répondraient surtout et avant tout à une forme d'insatisfaction de l'offre éducative dans les valeurs et les aspects pédagogiques », ajoute le membre du Groupe interdisciplinaire de recherche sur la socialisation, l'éducation et la formation (Girsef). Un phénomène relativement récent, dû au boom démographique, constate Bernard Delvaux, du Girsef.

Le hic, c'est que cela concourt à la « fragmentation du paysage éducatif où les écoles sont très estampillées » et à l'amplification d'un « phénomène de ségrégation avec, in fine, des trajectoires scolaires où les enfants ne sont jamais amenés qu'à rencontrer des enfants qui leur ressemblent », remarque le doctorant. Or, « idéalement, on devrait avoir un projet d'école qui constitue le vivre ensemble, poursuit Bernard Delvaux. Il faudrait pouvoir poser la question du type de société auquel on veut préparer les enfants et l'école devrait participer à un projet d'une société de légalité des places ».

Et plus tard ? La population en âge d'aller à l'école continuera de croître de manière continue jusqu'en 2060. Dès lors, envisage l'Ibsa, « on peut raisonnablement supposer que de plus en plus de parents bruxellois seront contraints de scolariser leurs enfants hors de la Région ».

SOPHIE MIGNON

EN CHIFFRES

2

C'est le nombre de nouvelles écoles secondaires qu'il faudrait construire chaque année en Région bruxelloise, a reconnu hier la ministre de l'Éducation Marie-Martine Schyns (CDH). Selon elle, dix nouvelles écoles ont été créées dans la capitale entre 2012 et 2016, soit 8.564 places dans le secondaire.

19.500

Sur les 38.000 places qui vont venir gonfler les écoles bruxelloises en 2024-2025, par rapport à 2014-2015, l'enseignement secondaire devrait intégrer la plus grande augmentation, avec 19.500 élèves supplémentaires, soit un cinquième de la population actuelle.

7

Sept communes devraient connaître une croissance de plus de 30 % d'élèves du secondaire. A savoir Koekelberg (40 %), Ganshoren (36 %), Evere et Berchem (35 %), Woluwé-Saint-Pierre (33 %), Anderlecht (31 %) et Jette (31 %). Puis, Bruxelles-Ville (28 %) et Molenbeek (27 %). Malgré une hausse importante de la population, les croissances seront moins élevées au sud.



Le Soir Bruxelles 10/10/2018, bladzijden 18 & 19

All rights reserved. Gebruik and reproductie enkel mits toelating van de uitgever via Le Soir Bruxelles

